

La mangeuse de roses



Date de parution:	mars 2008
Editeur:	Philippe Rey
Nombre de pages:	370
ISBN:	2848761148
Auteur:	Michelle de Kretser
Collection:	Roman Etranger

[La mangeuse de roses.pdf](#)

[La mangeuse de roses.epub](#)

14 juillet 1789. Par une soirée d'été, la montgolfière d'un jeune Américain tombe d'un ciel sans nuages. Stephen Fletcher atterrit dans l'univers pastoral d'un magistrat gascon, M.

de Saint-Pierre, et de ses trois filles - la précocce Mathilde, dont l'esprit l'enchante ; l'angélique Claire, dont la beauté le captive ; et la grande Sophie, dont l'extraordinaire jardin de roses et le charme sans affectation gagnent son admiration. Mais pas son amour. Tous sont plus ou moins pris dans la confusion des premiers jours de la Révolution, comme l'est Joseph Morel, un jeune médecin plein de zèle révolutionnaire et follement épris de Sophie qui, elle, n'aime que ses roses et Stephen. Les années se succèdent, toujours plus inquiétantes, quoique frappées d'une sorte de grâce dans l'entourage immédiat de cette attachante famille.

Mais, alors que les troubles gagnent la province, la peur s'installe autour des soeurs. Trahisons en masse, amours avortées, idéaux oubliés, fortunes perdues : la tragédie règne. Peu importe, Sophie refuse d'abandonner son jardin, et son rêve de créer une miraculeuse rose cramoisie... Traduit de l'anglais par Françoise Adelstain Née au Sri Lanka, Michelle de Kretser a émigré en Australie à l'âge de 14 ans. Elle a obtenu une licence de lettres à Paris et a enseigné durant une année à Montpellier. Elle est l'auteur de L'affaire Hamilton (2006).

Extrait du livre : Stephen ouvrit les yeux et tomba amoureux. Il était juste et naturel que cela se passe ainsi : comme tant d'autres jeunes gens de sa génération, il croyait au coup de foudre - l'éclair qui révèle l'étendue séparant l'homme et la femme.

«Un ange», soupira-t-il, sans se soucier d'être entendu. Instantanément, le visage s'évanouit, disparut de son champ de vision. Quelqu'un se gratta avec vigueur. On l'avait appuyé aux coussins d'un canapé pourpre incrustés de coquilles Saint-Jacques. Il régnait une lumière oblique mouchetée de particules et une odeur de roses. Il nota les poutres démodées, naguère peintes de fleurs bleues et rouges, et les murs nus, sans tenture.

Mais comme d'habitude, ce furent les tableaux qu'il remarqua vraiment : le grand, juste en face de lui, représentait une jeune fille avec un panier de fruits, les autres étaient à l'avenant.

Sur ce point-là, il s'était imaginé trouver une situation différente en France. Un vieux serviteur, long et maigre comme un clou, lui versa à boire.

La carafe reposait sur un plateau d'argent. Il avala une gorgée - de cognac ? quelque chose qui le fit s'étrangler - et chercha l'ange des yeux.

Elle était assise près de la fenêtre, la tête penchée sur un petit vêtement qu'elle raccommodait. Mais une fillette d'une huitaine d'années, au visage grave, alourdi par des boucles noires, se planta devant lui. «Êtes-vous mortellement blessé ? Si vous vivez, m'emmènerez-vous en ballon ? - Mathilde, une personne victime d'un accident n'est guère en état de suivre ta conversation.» Stephen tourna la tête et vit un homme corpulent en gilet jaune moutarde debout devant la cheminée. «Selon moi, notre hôte se rétablirait plus vite si tu te tenais à l'écart. Et prends Brutus avec toi.» Impassible, la fillette continua de fixer sur Stephen un regard bouillant de curiosité. «J'adore les enfants, dit-il en lui souriant. Ils sont si... innocents et pourtant si perspicaces quand il s'agit de comprendre le monde. - Oh non, encore un rousseauiste, s'écria-t-elle sans dissimuler sa déception. Je ne suis pas du tout comme ça.»